

et cette dépense de \$10,000 a eu pour effet d'accroître considérablement la production du poisson. Le nombre des pêcheurs s'est accru dans de telles proportions que le brise-lames est devenu insuffisant pour abriter leurs bateaux. Ils ont, en 1912, demandé une autre somme de \$10,000 pour l'achèvement de l'ouvrage. A chaque session depuis, j'ai appelé l'attention du Gouvernement sur cette affaire, et j'ai demandé que l'on achevât ce brise-lames; mais jusqu'ici je n'ai pu rien obtenir. Voilà comment le Gouvernement traite mon comté. Mais c'est là une affaire à part.

M. EDWARDS: Les deux tiers des fonds votés à la dernière session pour les travaux publics étaient pour des circonscriptions représentées par les membres de la gauche.

M. SINCLAIR (Guysborough): Autant que je puis me rappeler, le Parlement n'a voté que bien peu de chose pour des travaux publics dans la Nouvelle-Ecosse.

M. EDWARDS: Peu ou beaucoup, ce sont les membres de la gauche qui en ont eu la plus grosse part.

M. SINCLAIR (Guysborough): Réflexion faite, je dois dire à mon honorable ami que, dans le comté d'Antigonish, l'administration a dépensé quelques petites sommes d'argent. Lorsque l'honorable député m'a posé la question, j'ai cru qu'il voulait parler de Guysborough; mais j'ai l'honneur de représenter ici deux comtés, réunis maintenant en une seule circonscription, et les comptes publics font voir, en effet, qu'il a été dépensé quelques sommes de peu d'importance dans le comté d'Antigonish; mais rien à peu près dans Guysborough. Quoi qu'il en soit, c'est de dépenses générales que je parlais. J'avoue qu'une grande partie de ces dépenses est inévitable, mais il y en a beaucoup que l'on pourrait contrôler et réduire. On admet, n'est-ce pas, que les ministères sont encombrés de fonctionnaires. L'ex-ministre des Travaux publics (M. Carvell) a admis la chose pour son département, mais rien n'a été fait pour corriger ce mal. Des millions de dollars ont été dépensés pour des commissions d'enquête dont la plupart n'ont en rien profité au public en général.

Voici une question que le représentant de Montmorency-Charlevoix (M. Casgrain) a faite à la dernière session.

M. Casgrain: Combien a coûté au Trésor jusqu'ici l'enquête conduite par M. R. A. Pringle au sujet du papier?

Sir Thomas White: La somme totale payée au 12 mars est de \$75,945.26.

Plus de \$75,000 pour une enquête qui n'était pas encore finie à ce moment-là. Ces frais doivent s'élever aujourd'hui à \$100,000. Ces commissions royales étant devenues aussi abondantes que les mûres, selon l'expression de mon très honorable ami (sir George Foster), est-il surprenant que notre dette augmente d'un million de dollars par jour? La mise à exécution de la loi d'enregistrement a coûté \$646,230.89. Presque tout le monde a oublié l'existence de cette loi et la forte dépense qu'elle a entraînée représente tout simplement un gaspillage des fonds publics.

L'hon. sir SAM HUGHES: Il y a eu deux enregistrements, n'est-ce pas? S'agit-il du premier ou du second?

M. SINCLAIR (Guysborough): Le premier a coûté aussi beaucoup d'argent sans être plus utile; mais je parle ici du second. Prenons maintenant le "Canadian Official Record", publié par le département d'Information publique. Ce petit journal nous a coûté, l'an dernier, \$80,000.

M. McMASTER: C'est honteux!

M. SINCLAIR (Guysborough): C'est-à-dire \$220 par jour, et il ne nous vaut pas 20 sous par jour.

L'hon. sir SAM HUGHES: Le président du conseil (M. Rowell) a déclaré qu'il aidait beaucoup à nos ecclésiastiques à préparer leurs sermons du dimanche. L'honorable député l'ignore-t-il?

M. SINCLAIR (Guysborough): Je suis heureux d'apprendre qu'il sert à quelque chose. Les membres de l'opposition ne sont pas assez nombreux pour pouvoir contrôler ce gaspillage criminel. Ils sont comme des soldats d'avant-garde qui se maintiennent dans leurs tranchées en attendant l'arrivée des réserves. Elle est maintenant prochaine et le Gouvernement aura certainement à en souffrir. Ce gaspillage est comme un péché contre le Saint Esprit, ni il ne doit être, ni il ne sera pardonné.

M. MACKIE (Edmonton) (texte): Monsieur l'Orateur, si les puissances alliées outre-mer s'attendaient d'être éclairées par les discours des députés qui viennent de me précéder, elles seront certainement déçues. Pas un seul mot n'a été dit par eux sur la question soulevée par le discours du trône. Je n'ai pas l'intention de réfuter tous les arguments ou même de toucher toutes les matières qui ont été mentionnées jusqu'ici, parce qu'elles sont étrangères à la question principale traitée dans le discours du trône. Je passe donc immé-